

LE COUPLE, CE PIÈGE INFERNAL



Dans son dernier livre, *Piégée dans son couple*, Jean-Claude Kaufmann regarde ces femmes qui souffrent en silence, mais ne parviennent pas à quitter leur cage...

Sur sa carte de visite: un œuf à la coque décoré d'une belle moustache. Jean-Claude Kaufmann, sociologue, directeur de recherche au CNRS et écrivain, refuse de se prendre au sérieux. Malgré son travail très rigoureux sur les beautés et les tourments de l'intime. Sa géopolitique des fesses, son anatomie du sac à main ou son étude du linge sale lui ont fait faire le tour des talk-shows... Et l'homme, assez doué pour les ventes, s'en réjouit! Mais cette histoire-ci, il ne l'a pas cherchée: elle lui est *"littéralement tombée dessus"*. Alors qu'il enquête pour son précédent livre, Kaufmann voit affluer sur son blog une avalanche de témoignages de femmes enlisées dans leur couple. Comme Élise qui, toute la nuit, reste *"agrippée au bord du matelas"*, elles sont des milliers à vivre aux côtés de conjoints devenus insupportables, indifférents ou

violents. Tout les incite au divorce. Et pourtant, elles n'arrivent pas à rompre, piégées dans ce qu'elles décrivent comme un enfer conjugal.

■ **Un couple n'est vraiment un couple que s'il transpire... Comment peut-il se transformer en piège et devenir un "vilain maux"?**

JEAN-CLAUDE KAUFMANN - Dans tous les couples, il y a des hauts et des bas. On peut passer de moments d'intense complicité à une douce routine, avachi dans le canapé. Et c'est normal! Mais il y a un engrenage vertueux qui fait du couple une machine à se faire du bien. Bien sûr, parfois, pour différentes raisons, la confiance s'effondre et cette mécanique fragile casse. Alors, la plupart du temps, on se sépare dans la violence et les cris. Et puis, entre ces deux extrêmes, il y a cette réalité moins connue: quand l'ennui - la "non-vie" du couple - tire les deux personnes vers le

bas... Tout peut très vite basculer et transformer la relation en une machine infernale, une machine qui détruit. Ce mal-être profond est beaucoup plus répandu qu'on ne le croit.

■ **Ces femmes "agrippées au bord du matelas", qui sont-elles?**

J.-C.K. - Le piège conjugal est de plus en plus puissant à mesure que l'on se rapproche de la pauvreté, mais il touche aussi les classes moyennes. Il s'agit d'épouses, de mères qui ont surinvesti la sphère familiale. Elles travaillent, mais n'ont pas les moyens de partir. Surtout, leur travail leur offre peu de contacts et de projets d'évolution. Elles considèrent que leur profession est secondaire par rapport à la vie de famille. Et placent souvent la stabilité du foyer avant leur désir d'autonomie. Elles ne sont pas habituées à vivre d'abord pour elles-mêmes. →



JEAN-CLAUDE KAUFMANN
EST SOCIOLOGUE ET
SPÉCIALISTE DE L'INTIME.